Sur les traces des blocs erratiques et des pierres à cupules

Menée dans un but de connaissance et de protection, une étude sur ces vestiges laissés par les glaciers est réalisée par la société d'histoire régionale La Salévienne

C'est une enquête sur le terrain qui a commencé en automne 2020, avec des membres de la société d'histoire régionale La Salévienne qui mènent des recherches sur les blocs erratiques et les pierres à cupules dans le secteur du mont Sion, côté Vuache.

Cette région du Genevois a la particularité d'avoir été façonnée par les glaciers (Rhône et Arve) qui, lors de leur retrait, ont laissé dans le paysage des collines morainiques riches en dépôts minéraux.

Partant d'informations connues et de découvertes plus récentes, l'équipe de La Salévienne a entrepris de vérifier la localisation et la présence des anciennes pierres décrites dès le début du XX^{e} siècle par des historiens locaux comme Félix Fenouillet ou François Burdeyron. Cette quête scientifique est réalisée en collaboration avec d'éminents spécialistes du sujet en Savoie et Haute-Savoie, dont la conservatrice en chef honoraire du Musée savoisien de Chambéry.

Publier un inventaire complet

Cette recherche sur le terrain se déroule notamment par un quadrillage de certaines zones moins connues. Pour ce travail, une équipe d'une cinquantaine de personnes (La Salévienne, Apollon74, Ké Viva Chaumont) utilise en amont des outils fournis par Internet comme le Géoportail, les vues satellites ou le Lidar, sorte de radar qui permet de voir le sol sans la végétation. Lors de ces prospections, tous les blocs erratiques de plus d'un mètre cube sont auscultés. Les "brosseurs" vérifient ensuite l'absence ou la présence de cupules. Les blocs les plus remarquables, ainsi que les pierres à cupules, sont décrits, mesurés et géolocalisés, voire numérisés en 3D pour les pierres exceptionnelles.

Le but de cette étude est de publier un inventaire complet permettant de documenter ce patrimoine archéologique à l'attention des services compétents de l'État, de la Région, du Département, des maires et des propriétaires fonciers, afin de protéger ces vestiges laissés par les glaciers et, pour les pierres à cupules, par nos lointains ancêtres du néolithique.

Cette prospection, qui devrait se terminer fin mars 2023 s'avère déjà très intéressante, avec la découverte de près de 500 blocs erratiques de plus d'un m^3, avec, parmi ceux-ci, une quinzaine de pierres à cupules. Les résultats de cette recherche feront l'objet de plusieurs communications proposées par La Salévienne (conférence, articles, animations pédagogiques, etc.)

Dominique ERNST

Les recherches menées par l'équipe de La Salévienne ont déjà permis de recenser près de 500 blocs erratiques, dont certains gravés de cupules. Photo Le DL/D.E.

Le mystère des pierres à cupules

Les pierres à cupules sont de gros blocs erratiques de forme tabulaire en granit ou en gneiss dont la surface est parsemée de godets de tailles diverses. Ces "écuelles" ont été patiemment creusées par des hommes préhistoriques à l'aide d'un outil en pierre dure ou en fer. Ces blocs erratiques arrachés aux Alpes par les glaciers du Rhône et de l'Arve ont été déposés sur le sol de notre région lors de la fonte de ces glaciers, il y a 16 000 ans.

L'origine de ces pierres sculptées est difficile à définir, mais les spécialistes pensent que les plus anciennes, notamment en Dordogne, ont été travaillées par l'homme à l'époque du Paléolithique (50 000 ans avant J.-C.). Dans notre région, les archéologues estiment généralement que ces blocs erratiques ont été sculptés à l'époque de l'âge du bronze (3 000 ans avant J.-C.), mais ils ignorent en revanche la signification de ces mystérieuses cupules.

Parmi les pistes évoquées, des autels pour des cérémonies religieuses, des représentations de constellations célestes ou des sortes de "poteaux indicateurs" permettant de suivre un chemin ou de franchir un col. D'autres théories attribuent à ces pierres mystérieuses des cultes liés à la fécondité, à la fertilité des récoltes ou à des dévotions en rapport avec la foudre.

D.E.